

PRENDS ET LIS...

Prends en mains « la joie d'un pasteur au service des pauvres » d'Antoine Chevrier et prends le temps de lire à la suite de Robert, prêtre du Prado. Durant plusieurs années il a assumé la responsabilité d'Assistant du Responsable du Prado de France. Non seulement il a parlé du Père Chevrier mais il a cherché à habiter sa vie et son chemin au long de sa mission, en un mot devenir son compagnon. Il a cherché à donner la Parole à Antoine Chevrier tout en faisant un récit de son ministère. Il n'a pas parlé du Père Chevrier mais il a laissé la Parole au fondateur du Prado. Robert nous livre un témoignage vivant où le désir d'Antoine Chevrier est bien présent. Il ne dissimule pas pour autant son désir de partager ses rencontres et ses découvertes.

Ce travail est un travail qui ne néglige pas l'histoire. Chemin faisant, notre auteur rappelle les Manuscrits, donne la parole :

- à Robert Daviaud, qui fut responsable général de l'Institut des prêtres du Prado,
- à Olivier qui tint une place importante au séminaire du Prado avant de partir en mission en Corée,
- à Yves Musset qui fut responsable du Prado de France et consacra sa vie ensuite aux archives de l'Association du Prado.

Il prend sa place dans une chaîne de témoins.

Notre auteur nous conduit à une démarche d'intériorité. Nous n'avons qu'à suivre son chemin. Il est à la vue de tous ceux qui apprennent au jour le jour à regarder, à contempler ! Son écriture, c'est le récit de sa mission apostolique dirions-nous ! Nous sommes invités à la découverte des besoins d'une population. Ici ce sont ceux des prêtres du Prado de la 'région Nord' de la France qui s'interrogent dans les situations quotidiennes de vie des pauvres en ce temps de pandémie : Robert les écoute dans leurs aspirations pastorales et va chercher à partager. Il va répondre en communiquant sa propre contemplation dans son enracinement à lui de la vie et de l'action apostolique du Père Chevrier, une vitalité qui prend sa source dans l'Évangile lu et travaillé tous les jours et qui a converti sa vie de disciple et d'apôtre.

Aux pages 117-118, notre auteur nous dit aussi que les laïcs en découverte du Prado ne veulent pas trop vite la structurer, la figer. Ils veulent donner la priorité à la vie et à l'annonce de l'Évangile et laisser toute sa place à l'Esprit Saint qui nous guide sur notre route : cet ouvrage nous met en relation mystique avec le ministère pastoral et apostolique d'Antoine Chevrier. Ces mots : ministère pastoral et apostolique je les retrouve à toutes les pages de l'ouvrage dans l'inspiration de l'auteur. Alors je me suis questionné : d'où vient cette insistance ? De Chevrier, bien entendu, mais n'est-ce pas aussi une préoccupation de la tradition ecclésiale ? Peut-on dire que le Père Chevrier a, de fait, refusé une certaine théologie pour vivre d'un Évangile vivant ?

Nous connaissons - entre autre - le décret conciliaire sur le Ministère et la vie des prêtres : « C'est en exerçant le ministère d'Esprit et de justice qu'ils s'enracinent (les prêtres) dans la vie spirituelle, pourvu qu'ils soient accueillants à l'Esprit du Christ qui leur donne la vie et les conduit. Ce qui ordonne leur vie à la perfection ... » *P.O. 12*

N'est-ce pas dans ce cadre qu'Antoine Chevrier a cherché à vivre son ministère ? Empruntant les propos du pape Jean XXIII nous relevons son intuition de la pastoralité conciliaire. Oserions-nous dire que le Père Chevrier figure dans la longue liste des apôtres qui ont préparé de loin le Concile Vatican II ? De fait, le Père Chevrier n'a-t-il pas refusé, de fait, la théologie toute faite de son époque en donnant une place très très importante au travail de la Parole de Dieu et découvrir le Christ, Fils de Dieu dans son humanité au milieu des hommes ?

Relevons quelques aspects significatifs de la mission d'Antoine Chevrier mis en relief par Robert :

1 - La pauvreté comme signe distinctif :

« Oui, soyons toujours des pauvres du bon Dieu, restons toujours pauvres, travaillons sur les pauvres, que la pauvreté et la simplicité soient toujours le signe distinctif et nous aurons la bénédiction de Dieu et de notre Père. » (Page 51)

2 - Faire le catéchisme :

« Point de bons catéchistes sans oraison... Ce n'est pas dans l'étude que l'on apprend à parler dignement de l'amour de Dieu ; mais, celui-là seul qui aime véritablement Dieu peut parler dignement de son amour, le communiquer à ses frères. » (Pages 83-85)

3 - Des laïcs aussi comme collaborateurs :

« Le 10 décembre 1860, c'est la prise de possession du Prado, une vaste salle de danse malfamée ; que le père Chevrier a louée, puis achetée avec l'encouragement de son évêque pour y développer son œuvre. Aidé de quelques jeunes gens et jeunes filles, qu'on appelle des frères et des sœurs, il prend avec lui, pour une durée de six mois des enfants et des jeunes issus du prolétariat afin d'essayer d'en faire des hommes et des chrétiens. » (Page 121)

Alfred Ancel se tournera vers les laïcs pour que l'Évangile s'inscrive dans les méandres de la vie courante. Que les laïcs se convertissent.

4 - Antoine Chevrier, humble artisan du renouveau théologique de l'Église du vingt et unième siècle ?

Le propos n'est pas trop fort. Tout juste à la hauteur du renouveau apporté par la Parole de Dieu. C'est la Constitution apostolique sur la Révélation divine qui en témoigne. « Dans cette Révélation le Dieu invisible s'adresse aux hommes en son immense amour comme à des amis » nous dit la constitution sur la Révélation. La fréquentation assidue de l'Évangile va faire la joie du Pasteur au service des pauvres.

« Prends et lis », c'est le titre de ces quelques propos parmi d'autres. Ils m'invitent à retrouver la règle du nécessaire du père Chevrier en l'actualisant. L'Évangile et les pauvres sont toujours la priorité de nos vies. L'Évangile nous conduit aux pauvres. Les pauvres nous font vivre de l'Évangile. Pourquoi ne pas remercier l'auteur non seulement de son écriture mais aussi de son témoignage, mieux encore du témoignage d'Antoine Chevrier qu'il nous transmet et qui continue à inspirer des hommes et des femmes qui cherchent à vivre de Jésus Christ ?

Jean Lahondès – 8 mars 2022

Prêtre du Prado